

Dorsaf Hamdani « Princesses du chant arabe »



Figure imposée. Pour asseoir encore un peu plus sa notoriété et entrer à son tour dans le cercle fermé des princesses du chant arabe, la chanteuse et musicologue tunisienne Dorsaf Hamdani se devait de gravir son Mont Toubkal : le répertoire de trois des plus grandes voix du monde arabe, les divas Fairouz, Oum Kalsoum et Asmahan. *« Si on passe le cap de l'apprentissage du répertoire d'Oum Kalsoum, on peut avoir une sorte d'attestation »* avoue-t-elle. Après avoir célébré la poésie de Khayyam avec l'iranien Ali Reza Ghorbani, Dorsaf Hamdani chante la mélancolie libanaise d'Asmahan, l'avant-gardisme courageux de Fairuz et la puissante Egypte de « l'Astre d'Orient ». Des chansons choisies affectivement qui disent la diversité et l'intensité de la musique arabe. Pour cette hommage, la chanteuse a fait le choix d'une formation restreinte mais bien plus valorisé qu'à l'époque des grands orchestres dans l'ombre de la diva glorifiée. Qanun, violon, ney, daf, riqq et derbouka sont partenaires intimes du chant maîtrisé et majestueux d'Hamdani. Dépouillement. Les sanglots longs du chant d'Hamdani blessent mon cœur d'une longueur monotone.



Accords croisés